

NOTES

Nidification du Merle noir (*Turdus merula*) en janvier et février.

par Christian VANSTEENWEGEN¹

Le 23 février 1999, parking Galilée, à Louvain-la-Neuve, je découvre un jeune merle à peine en âge de voler. Après de brèves recherches, il apparaît que la nichée est composée de deux oiseaux. Trois jours plus tard, un des deux individus est capturé et bagué. L'autre jeune semble avoir disparu. Le jeune bagué, identifié sans ambiguïté par sa bague de couleur, est observé à plusieurs reprises mais disparaît, lui aussi, la semaine suivante. La famille occupait les talus boisés situés de part et d'autre d'une voie de circulation en déblai, fort fréquentée, menant aux parkings souterrains et aux autres quartiers. Les parents recherchaient la nourriture principalement dans la litière. L'accident est une cause possible de la disparition des jeunes mais aucun cadavre n'a été trouvé. La prédation par un chat est une cause tout aussi vraisemblable. Un nid vide a été découvert par la suite dans le secteur fréquenté par les oiseaux. Aucune feuille morte ne s'y trouvait, ce qui pouvait laisser croire à une utilisation récente. En évaluant l'âge des oiseaux à 18 jours, le début de la ponte remonte aux alentours du 20 janvier, soit en plein coeur de l'hiver, entre deux périodes d'enneigement du 9 au 13 janvier et du 7 au 17 février. Signalons pour être complet que le jeune oiseau capturé paraissait en parfaite santé.

Les merles commencent habituellement à nicher en mars et les premiers jeunes au nid s'observent à la fin du mois. La ponte hivernale du Merle noir est signalée par GÉROUDET (1963) comme aberrante et rarissime. VERHEYEN (1948) signale que des pulli ont été observés chaque mois de novembre à février, mais à l'étranger seulement.

Dans le fichier Aves et dans les chroniques, j'ai trouvé 8 cas de ponte hivernale (janvier et février). Aucun n'est mentionné d'octobre à décembre et dans aucun il n'est fait mention de l'émancipation du ou des jeunes. En revanche, 3 observateurs parlent de jeunes nourris par les parents. Il y a 4 observations entre 1968 et 77, 1 entre 78 et 87 et 3 depuis 88. Il ne semble donc pas y avoir une tendance dans la fréquence du phénomène. Ce dernier n'est pas propre au milieu urbain : 3 cas concernent un environnement rural ou de petites agglomérations. La probabilité que de jeune merles encore nourris par leurs parents se fassent remarquer étant plus élevée en ville qu'en milieu rural, nous pouvons admettre que, chez nous, le phénomène soit rarissime mais pas exceptionnel.

Outre la photopériode, métronome du cycle de reproduction (Immelman, 1971), la quantité de nourriture (KALLANDER, 1974; YOM-TOV, 1974; EWALD & ROWER, 1982; NEWTON, 1988 pour une brève synthèse) et la température (DHONDT & EYCKERMAN

(1) Université Catholique de Louvain, Unité d'Ecologie et de Biogéographie
Place Croix-du-Sud 5, B - 1348 Louvain-la-Neuve.

1979, YOM-TOV & HILBORN, 1981) sont connues pour influencer la date de ponte. Dans le cas qui nous occupe, un mois de janvier exceptionnellement pluvieux est à mettre dans les facteurs favorables, de même que la surabondance de nourriture dans cette ville universitaire. Cependant, l'observation de Louvain-la-Neuve est un cas isolé, tout comme les autres cas rapportés. Les facteurs favorables ne peuvent donc pas être considérés comme seules causes du déclenchement spécialement hâtif de la ponte chez un couple en particulier. Certains merles adultes (plus d'un an), en couple ou non, restent, en hiver, attachés au territoire de l'année précédente (SNOW, 1983 et 1988). Il est donc vraisemblable que les nidifications hivernales soient toutes le fait d'individus adultes restés sur leur territoire. La femelle de Louvain-la-Neuve avait plus d'un an mais je n'ai pas d'information sur la présence du couple avant l'événement.

Mâles et femelles doivent être, l'un et l'autre, dans un état de stimulation sexuelle (maturation des gonades) comparable, permettant la reproduction. L'événement sera d'autant plus rare s'il n'y a pas synchronisation des partenaires. Cependant, la durée de repos sexuel est normalement similaire au sein d'un couple. Il est très vraisemblable que cette durée a un rôle déterminant dans le déclenchement de pontes en hiver. NAGER & VAN NOORDWIJK (1995) viennent ainsi de montrer expérimentalement chez la Mésange charbonnière (*Parus major*) que les dates de ponte, en plus d'être affectées par les conditions environnementales en début de saison, l'étaient aussi par l'écart, l'année précédente, entre le pic d'abondance des chenilles dont elles se nourrissent et les dates de ponte.

Le Merle noir est l'une des rares espèces de passereaux à faire assez souvent trois nichées par an. Chez les espèces à plusieurs nichées annuelles, selon CRICK *et al.* (1993), les individus ont avantage à pondre tôt, avant même le moment où le taux de réussite est le plus élevé. En effet, le nombre de pontes annuelles a plus d'importance dans le succès reproducteur des individus que le nombre de jeunes par ponte. On peut toutefois s'interroger sur la valeur adaptative de ce comportement quand on pense à la rareté relative des jeunes merles émancipés observés avant la fin mai. L'examen des reprises d'oiseaux bagués en Belgique nous apprend par ailleurs que seuls deux poussins bagués en mars ont donné lieu à des reprises, contre 190 pour avril et 743 pour mai (VANSTEENWEGEN, *en prép.*). En tout état de cause, l'issue fatale des nichées hâtives n'est pas limitée aux nichées hivernales.

En conclusion, il n'est pas aberrant pour un Merle noir en Wallonie de nicher en hiver. C'est en revanche un phénomène rarissime aux limites des capacités physiologiques de l'espèce.

REMERCIEMENTS - Un grand merci à Didier Rabosée et à Thierry Kinet pour leur aide dans la récolte des informations. Merci également à Walter Roggeman pour avoir mis à ma disposition le fichier de reprises d'oiseaux bagués de l'I.R.Sc.N.B..

SUMMARY - Breeding of a Blackbird (*Turdus merula*) in January-February.

Two Blackbirds' fledglings born in early February were observed in Louvain-la-Neuve in 1999. Eight other observations of the same kind are mentioned in the AVES files. Blackbirds' winter breeding is a rare phenomenon which can be explained by the propensity of species laying several clutches to start breeding as early as possible.

PLe

Bibliographie

- CRICK, H.Q.P., GIBBONS, D.W. & MAGRATH, R.D. (1993) : Seasonal changes in clutch size in British Birds. *Journal of Animal Ecology*, 62 : 263 - 273.
- DHONDT, A.A. & EYCKERMAN, R. (1979) : Temperature and date of laying by Tits *Parus spp.* *Ibis*, 329 - 331.
- EWALD, P.W. & ROWER, S. (1982) : Effects of supplemental feeding on timing of breeding, clutch size and polygyny in Red-Winged Blackbirds *Agelaius phoeniceus*. *Journal of Animal Ecology*, 51 : 429 - 450.
- GÉROUDET, P. (1963) : *La Vie des Oiseaux. Les Passereaux II. Des Mésanges aux Fauvettes*. Delachaux et Niestlé, Neuchatel. 308 pp.
- IMMELMAN, K. (1971) : Ecological aspects of periodic reproduction. in FARNER, D.S. & KING, J.R. (Eds.). *Avian Biology*, Vol 1. pp 341-389. Academic Press. New-York.
- KALLANDER, H. (1974) : Advancement of laying of Great Tits by the provision of food. *Ibis*, 116 : 365 - 367.
- NAGER, R.G. & VAN NOORDWIJK, A.J. (1995) : Proximate and ultimate aspects of phenotypic plasticity in timing of Great Tit breeding in a heterogeneous environment. *American Naturalist*, 146 : 454 - 474.
- NEWTON, I. (1988) : *Population limitation in Birds*. Academic Press, San Diego. 597 pp.
- PERRINS, C. (1970) : The timing of birds' breeding season. *Ibis*, 112 : 242 - 255.
- SNOW, D.W. (1958) : *A study of Blackbirds*. British Museum. Londres. 196 pp.
- SNOW, D.W. (1983) : Blackbird. in CRAMP, S., ed. (1988) : *The Birds of Western Palearctic*. Vol. V. Oxford University Press, Oxford.
- VERHEYEN, R. (1948) : *De Zangvogels van Belgie II*. Editions du patrimoine de l'I.R.Sc.N.B. Bruxelles. 360 pp..
- YOM-TOV, Y. (1974) : The effect of food and predation on breeding density and success, clutch size and laying date of the crow (*Corvus corone* L.). *Journal of Animal Ecology*, 43 : 479 - 498.
- YOM-TOV, Y. & HILBORN, H. (1981) : Energetic constraints on clutch size and time of breeding in Temperate Zone birds. *Oecologia* (Berlin), 48 : 234 - 243.